

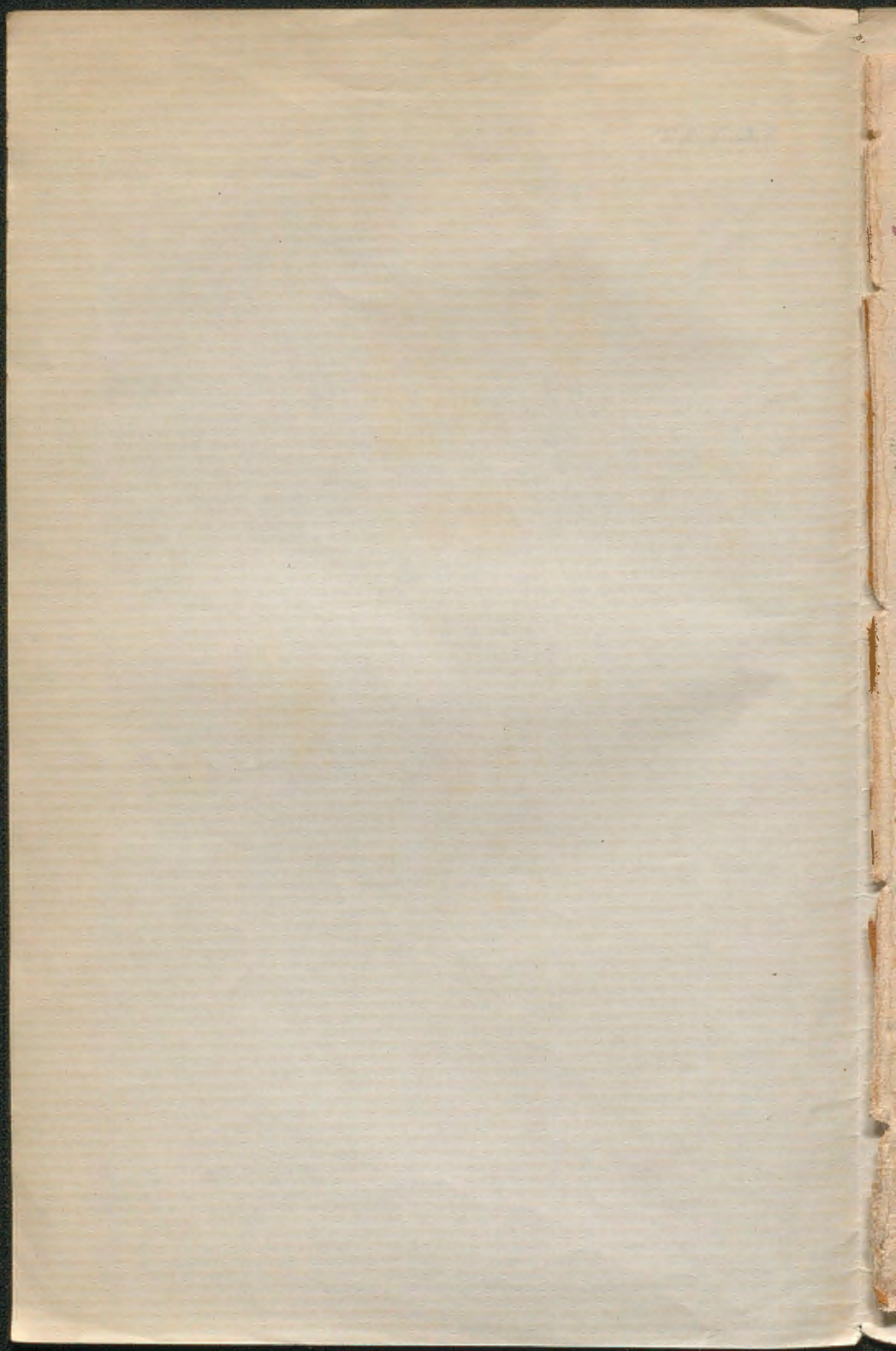
SÉNAT

—*—

149
Paris, le

188

C



Cote 149
COUPLETS

POUR ÊTRE CHANTÉS.

A LA FÊTE DES ARTS.

AIR: De la Boulangère.

JADIS à Rome en pèlerins
Quand nous faisons visite,
C'était pour voir les dieux, les saints,
Ou les héros qu'on cite;
Enfin chacun d'eux, poliment,
Nous rend notre visite,
Nous rend,
Nous rend notre visite.

*AIR: Des visites....ou bien, O mai! ô mai!
ô le joli mois de mai!*

Du plus beau de nos palais
Que la porte s'ouvre;
Qu'ils reçoivent des Français
Les honneurs du LOUVRE;
Oui, mais, oui, mais
Ils n'en sortiront jamais.

AIR: Veillons au salut de l'Empire.

HONNEUR aux fils de la Victoire!
Honneur à nos vaillans guerriers!

BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.

MINERVE sourit à leur gloire ;
APOLLON chérit leurs lauriers.

Différens

Des tyrans

Dont les Arts redoutaient l'empire ,

Ces vainqueurs ,

Dans leurs cœurs ,

N'aspirent qu'à les cultiver.

D'autres combattent pour détruire ,

Nous triomphons pour conserver.

AIR : Ronde du camp de Grandpré.

EN marche triomphale ,

Voyez-vous L'APOLLON ,

L'HERCULE et LA VESTALE ,

Et VÉNUS et CATON !

Tout héros , tout grand homme

A changé de pays ;

Rome n'est plus dans Rome :

Tout héros , tout grand homme

A changé de pays ;

Rome n'est plus dans Rome ,

Elle est toute à Paris. (bis.)

La précoce abondance

Qui charge nos guérets ,

Nous annonçait d'avance

Que nous verrions CÉRÈS.

Oui , tout dieu , tout grand homme

A changé de pays ;

Rome n'est plus dans Rome :

Oui , tout dieu , tout grand homme

A changé de pays ;

*Rome n'est plus dans Rome ,
Elle est toute à Paris. (bis.)*

A l'École française
Quel présent immortel !
Avec PAUL VERONÈSE ,
LE TITIEN , RAPHAEL !
Tout peintre , tout grand homme
A changé de pays ;
Rome n'est plus dans Rome :
Tout peintre , tout grand homme
A changé de pays ;
*Rome n'est plus dans Rome ,
Elle est toute à Paris. (bis.)*

AIR : *Veillons au salut de l'Empire.*
HONNEUR aux fils de la Victoire , &c.

AIR : *Soldats le bal ya-se rouvrir (ou du Pas redoublé).*

LORSQUE chez nous , savant Romain ,
Tes manuscrits s'amassent ,
C'est peu d'y perdre ton latin ,
Tes médailles y passent.
Quel riche et précieux trésor !
J'y vois de tout en somme :
S'il y faut quelque chose encor ,
Nous l'irons dire à Rome.

L'AFRIQUE a fourni de lions
Notre ménagerie ;
Grâce à BERNE nous y voyons
Les ours de l'HELVÉTIE.

Nous avons aussi de SAINT-MARC
Les chevaux ; et j'espère ,
Que, bien bridé, le LÉOPARD
Nous viendra d'ANGLETERRE.

Qu'ainsi, nos ennemis domptés,
Malgré leur résistance ,
De mille prodiges vantés
Enrichissent la France !
Et puissent les amis des arts ,
N'ayant qu'un centre unique ,
Rendre hommage de toutes parts
A notre République !

A I R : *Veillons au salut de l'empire.*

HONNEUR aux fils de la Victoire , &c.

PAR LES AUTEURS DES DÎNERS DU VAUDEVILLE.

À PARIS, DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE.
Thermidor an VI.

